



En résumé,

La situation de sécurité alimentaire à Karimama et Malanville reste relativement stable au vu des résultats de ce premier passage de surveillance. Néanmoins, 17% des ménages à Karimama sont en insécurité alimentaire sévère/modérée et 57% et 56%, respectivement à Karimama et Malanville sont en insécurité alimentaire légère. Ces groupes de ménages en insécurité alimentaire légère, peuvent toutefois, basculer en insécurité alimentaire sévère/modérée si la hausse des prix observée pour les principales denrées alimentaires se poursuit, car beaucoup de ménages à Karimama (55%) et Malanville (40%) consacrent plus de 65% de leurs revenus à l'alimentation, ce qui les expose à un risque élevé de vulnérabilité économique.

Au cours des 30 derniers jours qui ont précédé l'enquête, 25,6% des ménages à Karimama et 15% à Malanville ont eu recours à des stratégies de stress et respectivement 15% et 4% ont eu besoin de pratiquer des stratégies d'Urgence. La stratégie d'urgence la plus utilisée est « vendre des animaux reproducteurs ».

Sur le plan de la scolarisation, plus de la moitié des enfants de 5-15 ans ne sont pas scolarisés. Seulement 49,56% des enfants de cette tranche d'âge ont été scolarisés à Karimama et 42,65% à Malanville, au cours de l'année scolaire 2014-2015.

Quant à la campagne agricole 2015, elle est menacée par des poches de sécheresses qui se sont installées dès le début avec des hauteurs de pluies de l'ordre de 25% à 50% de moins que les cumuls habituellement enregistrés entre avril et juillet.

Quelques facteurs contributifs dont le ramadan, période de jeûne et de grande solidarité des musulmans, pourraient avoir influencé les résultats de ce premier passage et la situation en cette période de soudure.

Objectif principal et autres buts spécifiques du FSMS

L'objectif global est de mettre en place un système de surveillance de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables dans les communes de Karimama et Malanville.

Plus spécifiquement, il s'agit de fournir des informations sur la prévalence et le nombre de ménages/personnes en insécurité alimentaire et de proposer les approches de réponses pour la prise de décisions adéquates et dans les meilleurs délais

Méthodologie

Afin de mieux appréhender la situation actuelle de sécurité alimentaire à Karimama et Malanville, les données ont été collectées sur un échantillon représentatif de 450 ménages obtenu sur la base d'un tirage à deux degrés. Au premier degré, 30 Zones de Dénombrement (ZD) réparties proportionnellement au poids démographique des deux communes et par strate (urbain/rural), ont été tirées de façon aléatoire, soit respectivement 18 ZD pour Malanville et 12 ZD pour Karimama. C'est la base sondage de l'enquête EMICoV-2014 et du RGPH4-2013 qui a été utilisée pour le tirage des grappes. Une énumération a été faite à nouveau, dans les 30 ZD afin d'actualiser le nombre de ménages. Au second degré, 15 ménages ont été sélectionnés dans chaque ZD suivant un tirage aléatoire systématique. Ces 30 ZD constituent les sites sentinelles du FSMS dans lesquelles d'autres passages vont être effectués.

Un questionnaire ménage a été administré aux ménages et les principaux indicateurs suivis sont le Score de Consommation Alimentaire (SCA), le Score de Diversité Alimentaire (SDAM), les stratégies d'adaptation, la part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales, la scolarisation des enfants de 5-15ans et les chocs ayant affecté les ménages. Le score synthétique de l'approche consolidée d'indicateurs (CARI) a été utilisé pour la classification des différents groupes d'insécurité alimentaire.

La présente enquête porte sur la période de soudure de l'année 2015. Les données ont été collectées du 19 au 25 juillet 2015. Les résultats sont représentatifs au niveau commune et par milieu de résidence (urbain/rural). Afin d'assurer la collecte, 11 agents de terrain ont été formés pendant 3 jours, sur la compréhension et l'administration du questionnaire ayant servi à collecter les informations.

Enfin la collecte des données a été effectuée à l'aide de tablette sur laquelle le questionnaire électronique conçu sur ODK, a été déployé. La formation des agents de terrain, la supervision de la phase de collecte, le traitement et l'analyse des données, ayant été assurés conjointement par le PAM et l'INSAE

Limites de l'enquête

La présente enquête a porté sur la période de soudure de l'année 2015. Du fait de la saisonnalité, la plupart des indicateurs ne pourront pas être comparés à ceux obtenus en période d'abondance sauf les indicateurs de la scolarisation.

Aussi, les données collectées et analysées, ont été fortement influencées par la période de collecte qui a coïncidé avec le ramadan, période de jeûne et de grande solidarité chez les musulmans, période au cours de laquelle, des réserves suffisantes et en qualité de nourriture (propre production, aides/dons ou autre assistance du gouvernement ou de tierce, prêts/crédit) sont constituées pour y faire face. Les deux communes sont à majorité musulmanes.

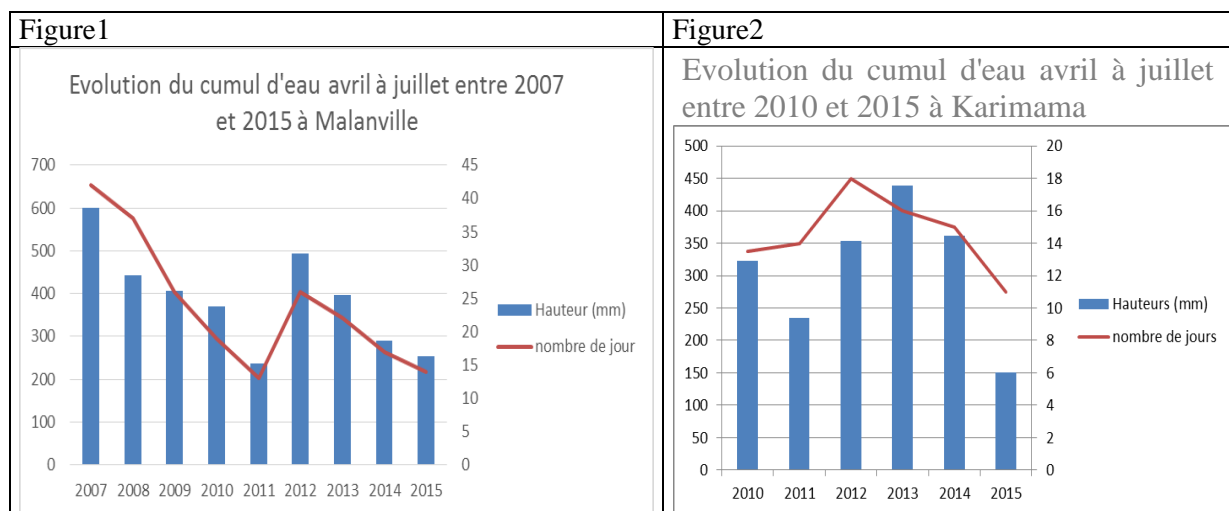
Le questionnaire a été administré, auprès de la majorité des ménages enquêtés, dans les langues locales. Cette situation pourrait introduire quelques biais pendant la traduction du questionnaire par

les agents de collecte.

Conditions environnementales et économiques

Pluviométriques, campagne agricole 2014 et perspectives 2015

Les retards de pluies constatés en ce début de campagne agricole de l'année 2015 pour la partie septentrionale du Bénin, n'ont pas épargné Karimama et Malanville. Les précipitations pour ce début de campagne agricole ont affiché des moyennes en dessous des moyennes habituellement enregistrées à la même période depuis quelques années à Malanville et Karimama (figures 1 et 2).



Source : SCDA Malanville, Karimama 2015

Pour la saison culturale 2015, Malanville et Karimama ont connu entre Avril et Juillet, des précipitations de l'ordre de 25% à 50% en dessous des moyennes depuis 2007 pour Malanville (Figure 1) et 2010 pour Karimama (Figure 2). Les agriculteurs dans ces deux communes ont dû attendre début du mois de juillet pour accélérer les semis et espérer rattraper le retard sur les emblavures dont la période de fin, idéalement consacrée est fin juillet-début août. Ces derniers espèrent que les pluies vont se poursuivre jusqu'à la fin du mois d'octobre 2015 afin de permettre aux cultures de boucler leur cycle végétatif et d'assurer une bonne récolte.

Résultats campagne agricole 2014 et perspectives pour 2015

Les bilans agricoles compilés par les Secteurs Communaux de Développement Agricole (SCDA) pour la campagne 2014, ont montré que la production n'a pas été aussi bonne pour les principaux produits céréaliers à Karimama, par rapport à 2013 (Figure 3) à contrario de Malanville qui a affiché des bilans positifs pour la plupart des principaux produits (Figure 4). Ces deux communes avaient été déjà affectées par des poches de sécheresse en 2014, et principalement accentuées à Karimama, allant jusqu'à être caractérisée de sécheresse forte dans le rapport d'évaluation rapide de la sécurité alimentaire et nutritionnelle menée conjointement par PAM-FAO-UNICEF en novembre 2014, sur la base de l'indice Standardisé de Précipitation (SPI) de McKee.

En dépit de cette sécheresse et du déficit de production, les ménages ont pu néanmoins grâce à des réserves et au moyen de la solidarité, juguler cette période de soudure et de ramadan musulman.

Les perspectives pour la campagne 2015, s'annoncent délicates au vu du déficit de pluies en ce début de campagne. Car aux yeux des responsables d'encadrement agricole, les emblavures ne seront pas atteintes et de grosses menaces pèsent sur les cultures qui risquent de ne pas boucler leur cycle végétatif.

Figure3

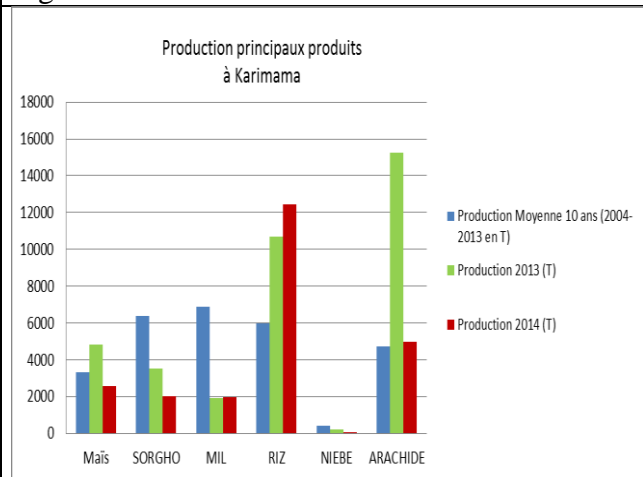
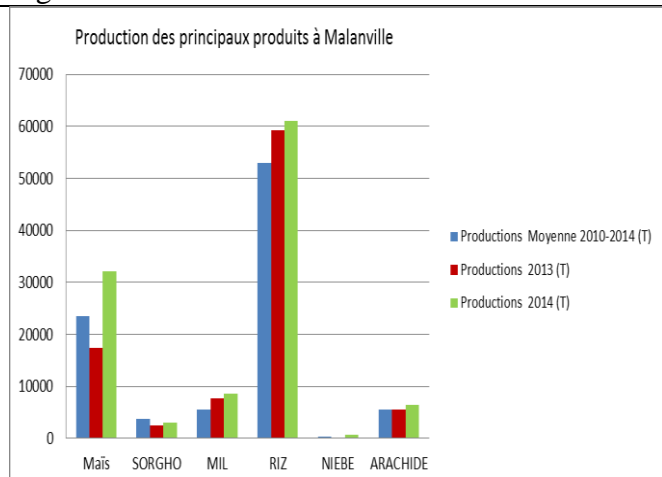


Figure4

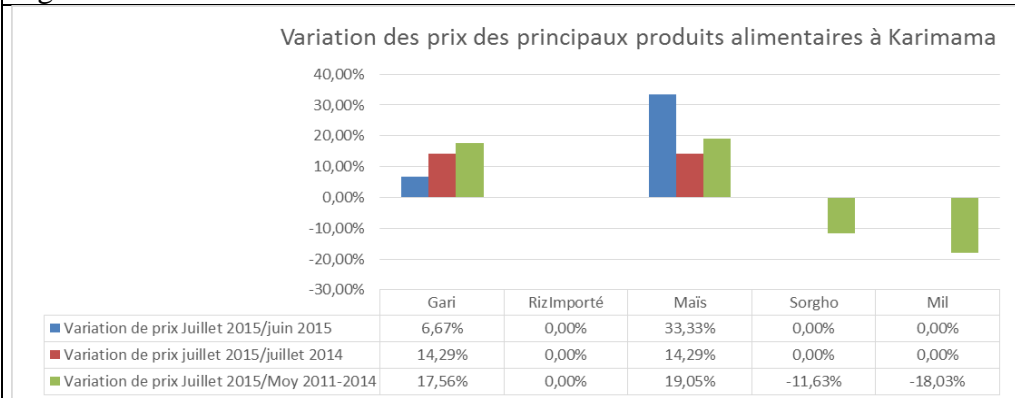


Source : SCDA Karimama, Malanville 2015

Tendances des prix des produits alimentaires sur les marchés de Karimama et Malanville

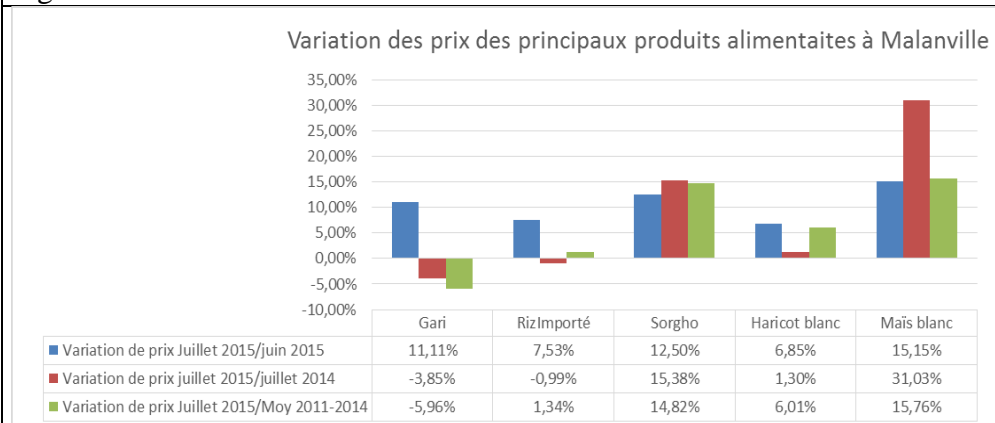
En juillet 2015, les prix des principaux produits alimentaires (maïs, sorgho, mil, gari, niébé/haricot) ont connu une augmentation par rapport à la moyenne des cinq dernières années (Figures 5 et 6).

Figure5



Source : SCDA Karimama, 2015

Figure6



Source : ONASA 2015

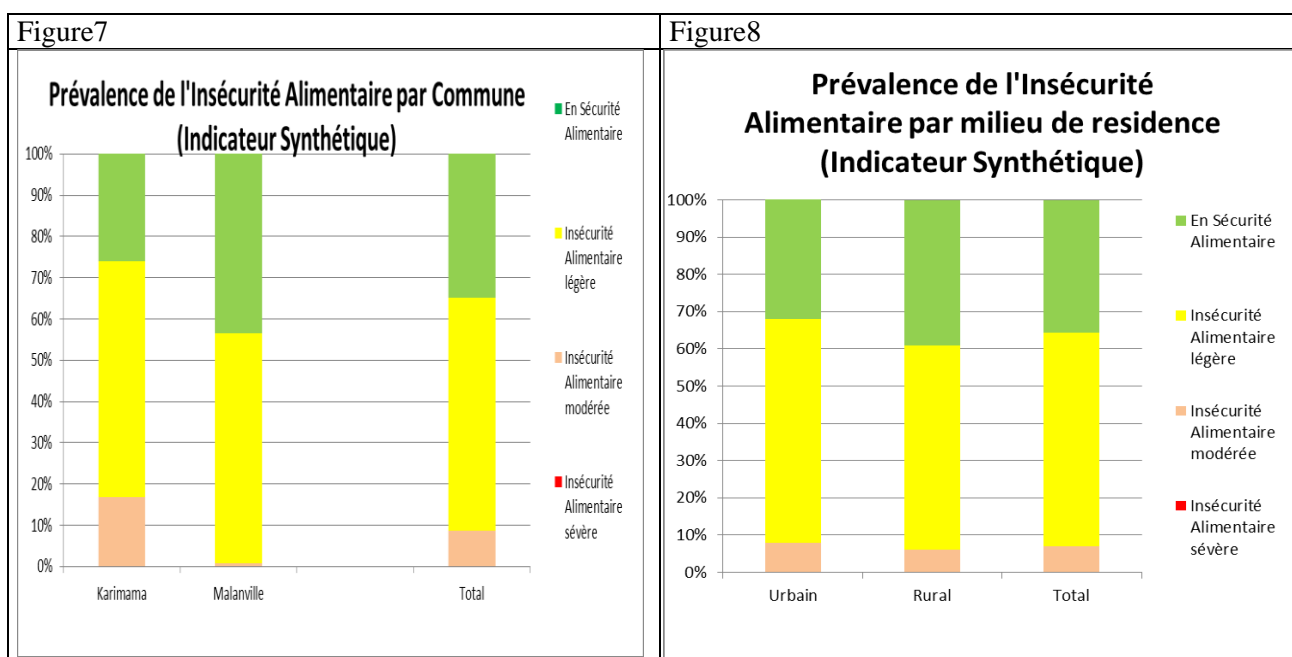
Cette augmentation a été également observée par rapport au mois précédent (juin 2015) et à la même période de l'année passée (juillet 2014) sur les marchés de Malanville et Karimama.

Les produits qui ont enregistré les hausses les plus importantes sont : le maïs (33% à Karimama en juillet 2015 par rapport à juin 2015 à Karimama et 15% à Malanville pour la même période), le gari (6% à Karimama et 11% à Malanville).

Situation de la sécurité alimentaire des ménages

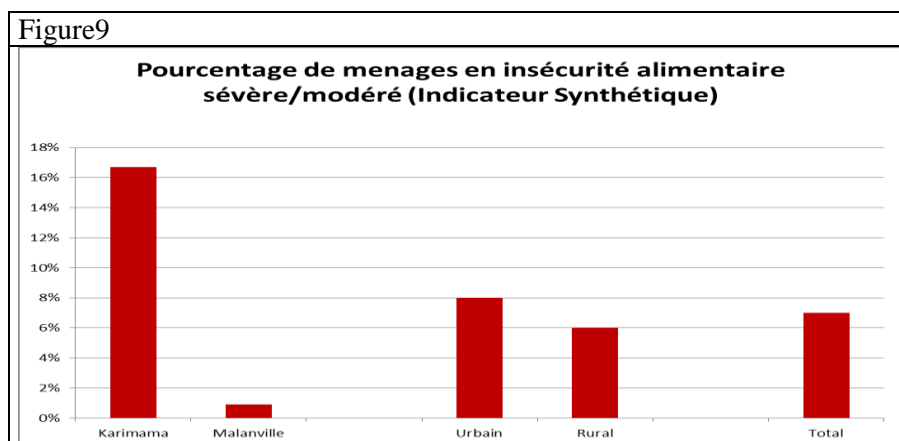
Groupes d'insécurité alimentaire selon le score synthétique de sécurité alimentaire

Selon, les résultats de l'enquête, la prévalence d'insécurité alimentaire est de 17% à Karimama et d'environ 2% à Malanville. La proportion de ménage en insécurité alimentaire légère est de 57% à Karimama et de 56% à Malanville. 26% et 44% respectivement à Karimama et Malanville ne souffrent pas d'insécurité alimentaire. Ces résultats confirment que les ménages ont eu une bonne consommation alimentaire pendant la période, mais ne sont, cependant pas à l'abri de la vulnérabilité économique puisque qu'une bonne proportion des ménages sont obligés de consacrer des parts élevées de leurs revenus à l'alimentation.



Source : FSMS, juillet 2015

Quand bien même, la proportion de ménage en sécurité alimentaire est élevée selon les résultats de l'enquête, il demeure 17% (figure9) de ménages sont en insécurité alimentaire sévère/modérée à Karimama contrairement à Malanville dont le taux reste presque insignifiant pendant cette période de bonne accessibilité aux aliments de base et riches en protéines.

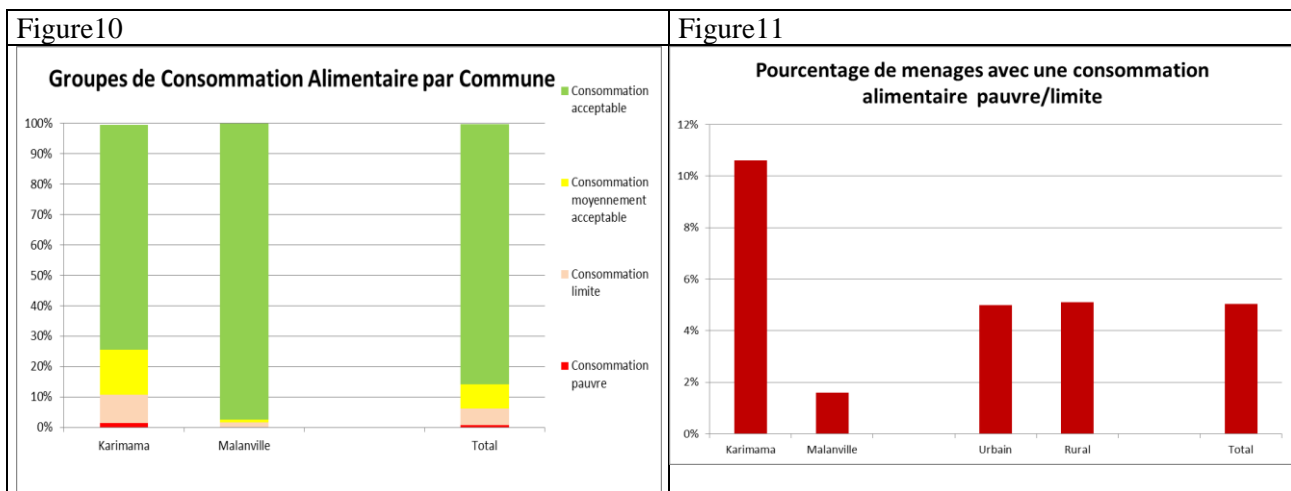


Source : FSMS, juillet 2015

Consommation alimentaire

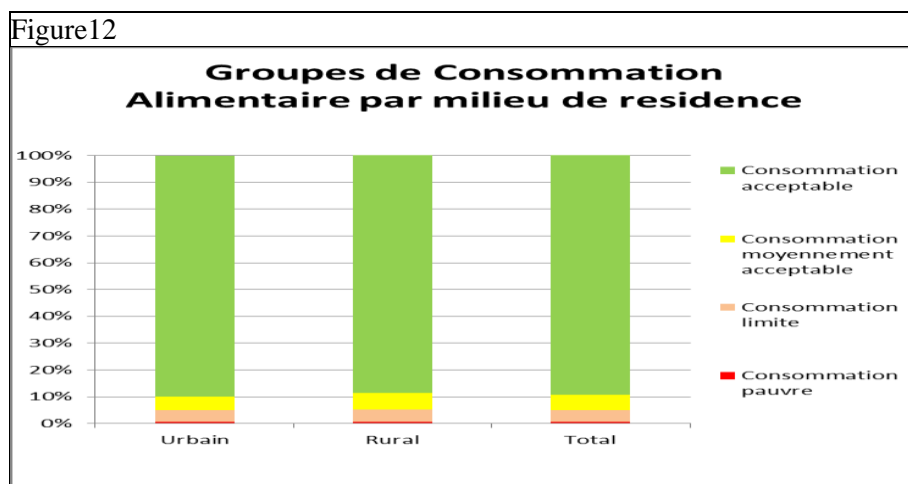
Globalement la proportion des ménages ayant une consommation acceptable (basée sur le score de consommation alimentaire) paraît relativement satisfaisante pendant cette période, (73% à Karimama et 97% à Malanville). On constate que la grande majorité des ménages ont consommé des céréales et des aliments riches en protéine animale au cours de cette période.

Cependant, malgré cette exceptionnelle et relative accessibilité aux aliments pendant cette période de soudure, généralement caractérisée par un déficit, la proportion des ménages avec une consommation alimentaire pauvre/limite n'est pas négligeable dans la commune de Karimama (11%). Cette proportion augmente dans le rang des ménages à consommation alimentaire moyennement acceptable (environ 15%). La commune de Malanville paraît mieux à l'abri en termes de consommation alimentaire acceptable de ses populations.



Source : FSMS, juillet 2015

Cette enquête a aussi révélé, qu'en milieu urbain que rural, les ménages adoptent presque les mêmes comportements en matière d'alimentation de qualité, quand ils ont un accès plus ou moins équitable à des aliments en quantité et en qualité. Comme le montre la figure 12, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire acceptable en milieu urbain est presque la même que celle en milieu rural. On imagine, que la période de ramadan est partagée presque de la même façon en milieu rural qu'en milieu urbain en terme de consommation alimentaire et que les ménages ont un bon accès aux aliments de base.



Source : FSMS, juillet 2015

Dépenses alimentaires des ménages

Des informations relatives aux dépenses alimentaires ont été collectées au niveau des ménages en utilisant une période rappel de 30 jours. Ces informations ont permis d'apprécier le niveau de vulnérabilité économique des ménages.

Ainsi, 55% des ménages à Karimama consacrent plus de 65% de leur revenu à l'alimentation contre environ 40% à Malanville. L'enquête a aussi montré que 20% et 23%, respectivement à Karimama et Malanville ne sont

pas à l'abri d'une hausse de prix des denrées alimentaires car, ces ménages doivent utiliser entre 50% et 65% de leur budget pour satisfaire à l'alimentation des membres de leurs ménages. En milieu urbain, plus de 60% des ménages sont obligés de réserver plus de 65% de leur revenu à l'alimentation contre 40% en milieu rural. La différence dans les parts de dépense en milieu urbain et rural, pourrait s'expliquer par l'autoconsommation en milieu rural. Ce qui ne doit pas masquer la précarité des ménages ruraux car leurs revenus sont aussi faibles.

Tableau1

		Part des dépenses alimentaires sur dépenses totales					% de ménages en vulnérabilité économique (plus de 65% dépenses à la nourriture)
		moins de 50%	50 à 64%	65 à 74%	Plus de 75%		
Commune	Karimama	25,2%	20,0%	23,0%	32,0%	55,0%	
	Malanville	37,0%	23,0%	19,0%	21,0%	39,7%	
Milieu de résidence	Urbain	19,9%	19,0%	20,0%	42,0%	61,6%	
	Rural	37,0%	23,0%	20,0%	20,0%	39,9%	

Source : FSMS, juillet 2015

Stratégies de survie adoptées par les ménages pour accéder à l'alimentation

Au cours des 30 derniers jours, précédant l'enquête, 25,6% des ménages à Karimama ont eu recours à des stratégies de stress dont la stratégie « vendre des animaux plus que d'habitude pour des besoins alimentaires » qui a été utilisée par 31% des ménages et « emprunter de l'argent ou de la nourriture » par 35% des ménages (tableau 3). A Malanville, c'est 15% des ménages qui se sont servis des stratégies de stress dont notamment la stratégie « emprunter de l'argent ou de la nourriture » utilisée par environ 31% des ménages. Au cours de la même période, 15% des ménages à Karimama ont eu besoin d'utiliser des stratégies d'urgence contre moins de 4% à Malanville. La stratégie d'urgence la plus pratiquée est « vendre les animaux reproducteurs » que 28,7% des ménages à Karimama ont utilisée.

Tableau2

COMMUNE	Stratégies de Stress (au cours des 30 derniers jours)	Stratégies de crise (au cours des 30 derniers jours)	Stratégies d'Urgence (au cours des 30 derniers jours)
KARIMAMA	25,6%	13,0%	15,3%
MALANVILLE	15,4%	8,8%	3,6%

Source : FSMS, juillet 2015

Tableau3									
Stratégies de Survie développés par les ménages au cours des 30 derniers jours (% ménages ayant répondu par OUI)									
Commune et Milieu de résidence	vendre des actifs domestiques	vendre_actif_productifs ou moyens de transport	réduire les dépenses_non_alimentaires essentielles telles que l'éducation, santé	retirer un ou plusieurs enfants de l'école	vendre des animaux plus que d'habitudes pour des besoins alimentaires	vendre des animaux reproducteurs	Dépenser son épargne	vendre des maisons ou parcelles de terrain	emprunter de l'argent ou de la nourriture
KARIMAMA	14,3%	14,8%	14,5%	9,7%	31,6%	28,7%	20,8%	1,8%	35,6%
MALANVILLE	6,3%	7,7%	8,1%	10,7%	9,9%	6,3%	14,6%	0,9%	30,9%
Urbain	15,8%	13,5%	13,3%	27,0%	21,5%	19,8%	19,8%	0,2%	30,2%
Rural	7,0%	9,1%	9,4%	4,9%	16,4%	12,5%	15,8%	1,5%	33,3%

Source : FSMS, juillet 2015

Activités de subsistance et source de revenus

L'enquête a montré que les ménages à Karimama et Malanville tirent en majorité leurs revenus (environ 60% comme première source de revenu) des activités agricoles, du petit commerce (14% à Karimama et 6% à Malanville) et du travail journalier (11% à Malanville et 6% à Karimama).

Scolarisation et fréquentation des enfants

Des informations sur la scolarisation des enfants de 5 à 15 ans ont été collectées. Les résultats issus de l'analyse des données, ont montré que 49,56% des enfants soit 55,59% de garçon et 43,54% de filles à Karimama et 42,65% des enfants soit 45,96% de garçons et 39,34% de filles sont scolarisés. Néanmoins, l'enquête a révélé des taux de fréquentation très élevés parmi les enfants scolarisés au titre de l'année scolaire 2014-2015, soit respectivement 91,68% à Karimama et 95,40% à Malanville. Les principales raisons évoquées par les parents pour la non-scolarisation des enfants sont : « Dépenses difficiles à supporter » (48% à Karimama et 26% à Malanville), « écoles très éloignées du village » (22% à karimama), et « pas de raison » (17% à karimama et 51% à Malanville). Cette dernière raison (pas de raison) évoquée par les parents, implique que ces derniers n'ont pas trouvé véritablement un intérêt à envoyer leurs enfants à l'école et à veiller à leur fréquentation.

Conclusion

La prévalence de l'insécurité alimentaire sur la base du score synthétique de sécurité alimentaire (combinaison du score de consommation alimentaire, de l'indice des stratégies de survie et des dépenses alimentaires) a montré que 17% des ménages sont en insécurité alimentaire sévère/modérée à Karimama et environ 3% à Malanville.

Les ménages continuent de dépenser une grande partie de leurs revenus pour assurer l'alimentation de leurs familles. Ce qui les expose à un risque de vulnérabilité économique se traduisant par la hausse des prix des denrées alimentaires en cette période de soudure plus marquée que celle de l'année passée.

L'analyse des données sur la pluviométrie entre avril-juillet, a donné des indices sur la menace de sécheresse qui planerait sur la campagne agricole 2015 et impose un suivi jusqu'à la fin de la campagne afin d'évaluer les conséquences qu'il pourrait y avoir sur la sécurité alimentaire des populations dans les deux communes.

L'une des limites majeures, de ce premier passage du FSMS est sa tenue pendant la période de ramadan, période de jeûne et de grande solidarité des musulmans. Cette période considérée comme période de privation, est aussi, une période où les ménages se procurent et consomment des aliments équilibrés pour la rupture du jeûne. C'est l'une des hypothèses qui pourrait influencer les résultats de ce premier passage.

Perspectives et recommandations

La principale menace de la campagne agricole 2015 est le déficit de pluies et son impact sur la production. Des éléments conjoncturels tels que la pluviométrie, les aléas climatiques et les prix des principales denrées alimentaires sur les marchés, méritent un suivi régulier afin de permettre au bulletin du deuxième passage en octobre, de fournir des données actualisées sur l'évolution de l'état d'insécurité alimentaire dans les deux communes. Aussi, la nécessité d'étendre la surveillance aux autres communes vulnérables relevées par l'enquête AGVSA 2013 et une cartographie des interventions en réponse aux problèmes structurels, devient une priorité.

Pour plus d'informations, contacter:

PAM :

Housainou TAAL, Représentant et Directeur de pays. housainou.taal@wfp.org

Sylvain AKPAN'KAKOU, Analyste Sécurité Alimentaire et Marchés. sylvain.akpankakou@wfp.org

INSAE :

Alexandre BIAOU, Directeur Général. alexandrebiaou@yahoo.com

Djabar ADECHIAN, Directeur des Etudes Démographiques. adechian_dj@yahoo.fr

ONASA:

Irénée Odoï Bio ABOUDOU, Directeur Général. onasa@onasa.org

Mouptaou ABDOLAYE, Directeur de la Vulnérabilité et de la Sécurité Alimentaire, mouphabdou@yahoo.fr